

LES MOULINS À VENT DE LA HAGUE

B. CANU — EMPREINTES

Conférence, *le Tourp* – samedi 6 avril 2024

IMAGES CHOISIES

1. Le moulin à vent de *Danneville* (Saint-Germain-des-Vaux)



Anet VEYSSIÈRES, *Saint-Germain-des-Vaux* (Hague). *Le Moulin (ancienne vigie) au dernier plan l'anse Saint-Martin, Saint-Pierre-Église*, édit. Le Goubey, déb. XX^e siècle (Médiathèque Côtis-Capel, SGV068A)

Le plus populaire des moulins à vent de La Hague, restauré et réhabilité en belvédère par le Syndicat Mixte d'Équipement Touristique de la Manche en 1989, objet au préalable de fouilles par le Groupe de Recherches Archéologiques du Cotentin.

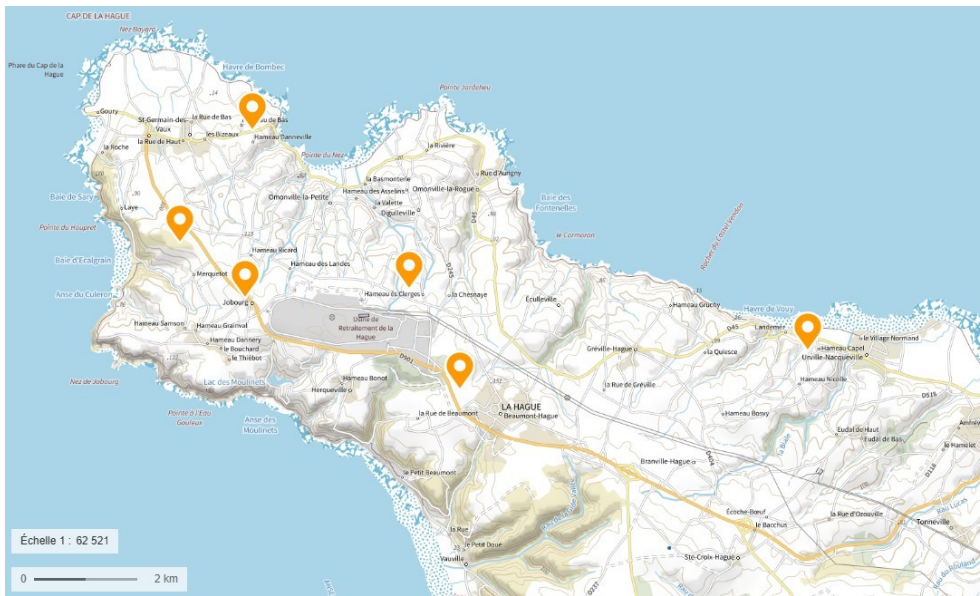
Bâti sur un rocher arasé, ce moulin à vent souffre comme tous ceux de La Hague d'une absence de données archivistiques, imputable aux destructions, aux pertes et... au vent lui-même : ne causant aucune nuisance, ces ateliers n'ont pas généré de procédures en mesure, comme pour les moulins à eau, de nous renseigner sur leur équipement ou leur architecture. Tout juste sait-on que le moulin de *Danneville* moulait au XVII^e siècle.

Presque tous hors d'usage depuis au moins le milieu du XVIII^e siècle, les moulins à vent de La Hague échappent même aux statistiques industrielles, sources d'information précieuses sur la production (matières, quantité, rythme) ou la puissance des ateliers. Tous durent néanmoins servir à la mouture des grains, ici l'orge et le froment principalement, le sarrasin dans une moindre mesure, en complément ou remplacement saisonnier de moulins à eau.

Équipés pour certains de trois « tournants », plus de soixante-dix moulins hydrauliques ont été recensés sur les cours d'eau de La Hague, dont plusieurs à huile ou à foulon.



2. Carte de situation des six moulins à vent attestés dans La Hague



fonds de carte géoportail – B. Canu, mars 2024

- ✓ Le moulin de *Dur-Écu*, à Urville, le seul actif au XIX^e siècle (conservé aux 2/5). Un chronogramme gravé dans un linteau suggère une construction dans les années 1870 alors que les « matrices des propriétés bâties » (1882-1914), première source cadastrale ici disponible, ne l'enregistrent déjà plus. À l'image de ceux des pointes du Finistère, sa petite taille pourrait témoigner d'une adaptation aux contraintes de La Hague, « le pays sculpté par le vent » (C. Pithois).
- ✓ Le moulin de *Beaumont*, dépendance du fief éponyme, bâti par les Jallot à l'époque moderne, en complément de leurs moulins à eau ; encore absent d'un aveu rendu au XV^e siècle, il était déjà ruiné au milieu du XVIII^e siècle (entièrement détruit ; 250 m au sud du château d'eau).
- ✓ La *masse* de *Digulleville*, moulin totalement ignoré des sources et seul représentant local d'un type très original, réputé primitif, appelé *turquois* (tourelle seule conservée ; cf. images n°5-7).
- ✓ Le moulin de *Jobourg*, dépendance du prieuré de l'abbaye du Vœu, « en ruine et cadouc » au milieu vers 1550 et encore ou à nouveau à l'état de « débris » à la fin du XVII^e siècle. Peut-être avait-il été victime de la descente des Anglais en juin 1522, lesquels, faute d'avoir pu prendre Cherbourg, avaient pillé et ravagé la Hague, incendiant notamment les halles de Vauville (entièrement détruit ; entre l'église et le CROSS).
- ✓ Le moulin de *Verbec*, à Auderville, probablement possédé par la seigneurie du lieu, en surplomb des trois moulins à eau *d'Ecalgrain* (entièrement détruit mais emplacement encore discernable). Particulièrement exposée aux vents, la lande de *Verbec* a été équipée à la fin du XIX^e siècle ou au début du XX^e d'un anémomètre qui fut installé sur son point culminant, *le Bec de la Roche*.
- ✓ le moulin de *Danneville*, à Saint-Germain-des-Vaux. Desservie par deux portes ouvertes, en vis en vis, des côtés les moins ventés, sa tour, de 4,70 m de hauteur et de 3,55 m de diamètre intérieur, abritait classiquement trois niveaux (tour restaurée, réhabilitée en belvédère) mais sans que l'on sache s'il était équipé d'un blutoir, appareil de tamisage des farines communément installé au premier étage, sous les meules.



3. Le moulin à vent de Jobourg, pris comme amer



SAINTE-COLOMBE,
Carte particulière des costes
de la Hague et de la fosse d'Omonville,
1680, détail
(BnF, GE SH18 PF38 DIV4 P8)

« Le moulin de Jobourg par la vieille église de S^t-Germain », deux édifices aujourd'hui disparus qui, alignés, servaient d'amers pour signaler un écueil devant l'anse *Saint-Martin* : *la bouë françoise*. Coiffant des hauteurs offertes aux vents comme aux regards, les moulins à vent se distinguent par la place qu'ils occupaient dans le paysage, formant des repères utiles à terre comme en mer. Ils offraient en retour des positions privilégiées pour l'observation mais aussi des cibles de choix aux ennemis.

Dotés d'ailes qu'il fallait d'abord exposer du bon côté puis garnir d'une surface de toiles à la mesure de la vitesse voulue, les moulins à vent agitaient les campagnes de leurs mouvements mais aussi des bruits de leur moteur (ailes), de leur transmission (rouet, lanterne, fer) et de leurs opérateurs (meules, blutoir).



4. Les moulins à vent de La Hague : un abandon précoce



CASSINI DE THURY César-François dir., n° 125, feuille 22° [Cherbourg], 1758 (Arch. dép. Manche / Conseil dép., 1 Fi 3/125).

Les moulins à vent de *Danneville*, de *Verbec* et de *Beaumont* signalés hors d'usage (sous la forme d'une cabine inclinée) sur la carte dite de Cassini, au milieu du XVIII^e siècle : ruinés par les guerres ? les intempéries (tempête, foudre) ? ou simplement abandonnés par leur propriétaire ? Déjà, un demi-siècle plus tôt, la carte du diocèse de Coutances (1689) ne pointait plus que celui de *Danneville*, suggérant la ruine des autres... Les informations sur la fin des moulins à vent de La Hague font autant défaut que celles sur leurs origines.

Leur disparition précède quoi qu'il en soit de plus d'un siècle la conversion à l'élevage et à l'herbe de l'agriculture du Cotentin, jusqu'alors essentiellement céréalière et vivrière, cause majeure de l'abandon de ses moulins, ainsi privés de leur matière première.



5. La *masse* de Digulleville, base maçonnée d'un moulin à vent atypique.



La *masse* de Digulleville, vue du sud (B. Canu, mars 2006).

Tourelle témoignant d'un type de moulin à vent méconnu, dit *turquois* ou à *pivot tournant*, doté d'une cabine de bois mais différent de celui « à pivot fixe », autrefois très abondant dans la moitié Nord de la France. Propre au Grand Ouest, le *turquois* est encore représenté dans le Cotentin et le Bessin par une dizaine de *masses*, plus ou moins dégradées, support de la cabine.

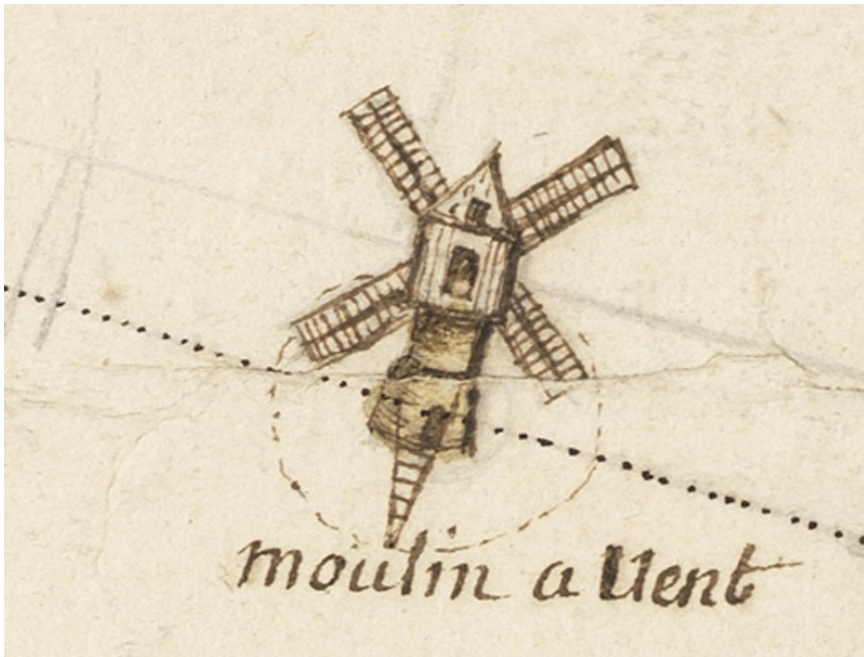
La comparaison de celle de Digulleville avec les mieux conservées — hautes de 5 à 6 m pour un diamètre en moyenne d'environ 3,6 m — tend à prouver qu'en dépit d'une ruine de plusieurs siècles, seuls quelques lits de pierre manqueraient à son sommet.

Ces *masses* isolées, dépourvues de tout élément significatif, ont parfois été confondues, comme ici, avec des fours à chaux du fait de leur taille, de la petitesse de la porte, de l'épaisseur de leur maçonnerie — d'excellente facture — et de la présence d'un conduit central. Celui-ci était destiné, non pas à cuire des pierres de calcaire ou évacuer des fumées, mais à contenir une poutre verticale qui, tournant sur une autre, posée à hauteur de sol et logée dans deux niches ou soupiraux en vis-à-vis — l'un est visible à l'image —, supportait la cabine du moulin proprement dit.

Voir croquis en élévation, coupe et plan par Guillaume de Monfreid, *Les Trésors de la Hague*, Cherbourg, Isoète, 2003, p. 172.



6. Le moulin de Beuzeville-sur-le-Vey.



Le Roux, *Plan des pièces [...] sur les paroisses de Beuzeville et d'Auville-sur-le-Veys*, 1730, détail
(Arch. nat., N 1 Manche 1)

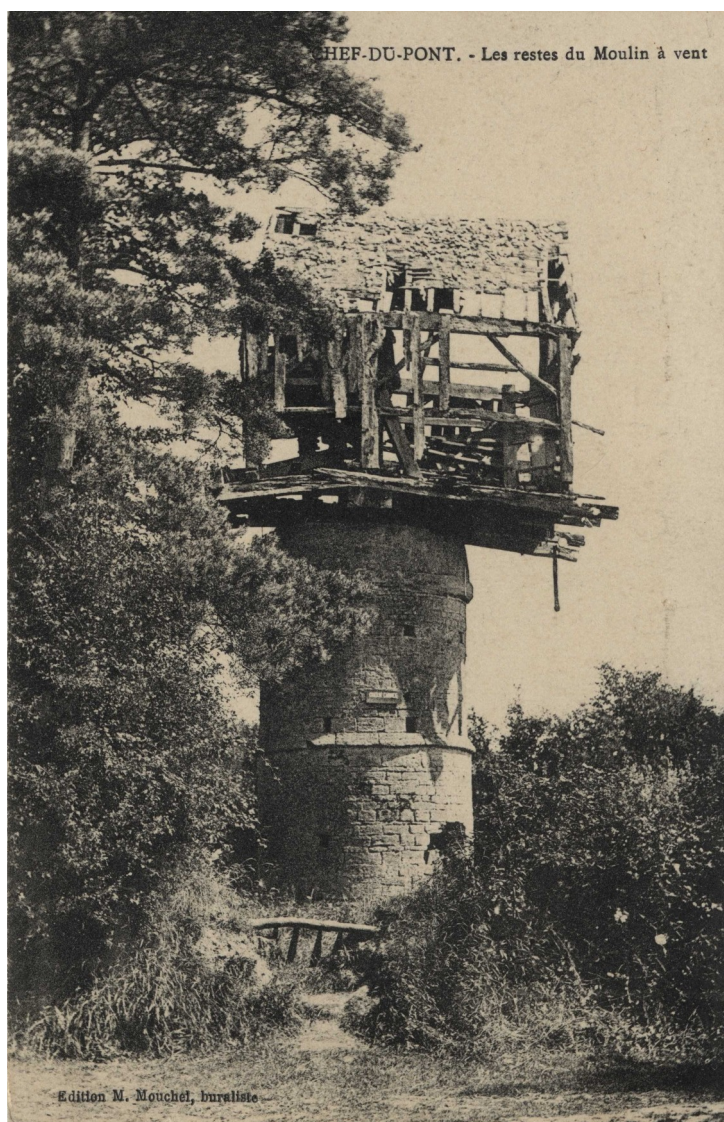
L'une des seules figurations en élévation connues d'un moulin « *en turquois* », *a priori* digne de foi, dessinée sur le plan-terrier d'une seigneurie riveraine de la baie des Veys (entre Carentan et Isigny), au début du XVIII^e siècle. Une autre, plus grossière, représente le moulin que l'abbaye de Cherbourg possédait au nord de Sainte-Mère-Eglise, sur sa baronnie de Neuville : la cage, moins haute mais apparemment plus profonde, y coiffe une *masse* tronconique plutôt étroite. Celle ici représentée paraît consister en un tronc de cône prolongé par un cylindre : elle différerait donc de celle de Digulleville et des autres conservées dans le Cotentin mais s'avère parfaitement comparable à l'une de celles du Bessin.

L'un et l'autre dessin témoignent de la taille d'une cabine que les « molinologues » (spécialistes des moulins) avaient à tort supposée à peine suffisante pour contenir les meules et incompatible avec l'installation d'un monte-sacs...

Aucune archive, avant la découverte de leur dessin, n'augurait de l'appartenance de ces moulins, tous deux disparus, au type « à pivot tournant ». La *masse* du second, encore debout dans les années 70, avait simplement été prise pour un four à chaux. Les sources (cartes ou textes) pointent d'autres *turquois* dans la Manche mais aucun dans la Hague.



7. Le moulin *turquois* de Chef-du-Pont.



[PROD'HOMME RADIGUEY phot. ?], *Chef-du-Pont. Les restes du Moulin à vent*, Chef-du-Pont, Edit. M. Mouchel, déb. XX^e s. (Arch. dép. Manche / Conseil dép., 6 Fi 127/17).

Exceptionnelle photographie des restes d'un moulin *turquois* (également disparu), révélant son architecture et confirmant l'importance de la cage.

La disparition du bardage laisse deviner une position « anormale » des éléments moteurs-transmetteurs-opérateurs, inverse de celle « classique » : l'arbre, mû par les ailes, y aurait été placé sous le couple rouet-lanterne (engrenage) et les meules, par conséquent à mi-hauteur ou au bas de la cage, et non au-dessus des appareils, dans la charpente de toit, comme dans les moulins tours (comme à Fierville-les-Mines) ou les « chandeliers » (type des moulins de *Montmartre*). Le cas échéant, l'arbre, hélas absent de l'image car sûrement déjà démonté, dut être placé horizontalement et non incliné d'une douzaine de degrés, comme, par empirisme, les *amouleurs* (charpentiers de moulins) avaient pris l'habitude de le faire. Semblable à celle des moulins à eau, antérieurs aux moulins à vent, cette disposition pourrait s'accorder avec le sens d'« archaïque », voire de « primitif » que pourrait avoir eu le qualificatif « turquois ».

